

MEDITATION DU DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME ANNEE C

2019

Dans ce récit de l'Évangile ressortent **deux épisodes de la vie de Jésus** dont la similitude est plus qu'évidente et c'est en les superposant que nous pouvons trouver le vrai visage de Jésus. Ces deux épisodes sont : **la transfiguration et l'agonie de Jésus à Gethsémani.**

Pierre, Jacques et Jean sont invités par Jésus à venir prier sur la montagne, **mais ils sont accablés de sommeil à tel point qu'ils proposent de s'y installer.**

Si nous tournons maintenant quelques pages de l'Évangile, nous retrouvons **les trois mêmes disciples.** A nouveau ils suivent Jésus pour aller prier avec lui sur une autre montagne « **le mont des oliviers** ».

A nouveau ils sont accablés de sommeil. Cette fois encore ils sont réveillés par le visage tout autre de Jésus, non plus illuminé par l'éclat de la lumière de la gloire de Dieu **mais défiguré par la souffrance, défiguré par le poids de la souffrance de l'humanité.** La différence est qu'ici ils n'ont plus envie de s'installer mais de décamper à toutes jambes.

Pierre se souviendra longtemps de ces expériences, de ce visage d'homme qu'on appelait '**Jésus**', **ce visage avec les traits tirés de celui qu'on poursuit sans relâche parce qu'il fréquente celles et ceux qui ne sont pas fréquentables, il se souviendra de ce visage trempé des sueurs de l'agonie, de cette face couronnée d'épines.**

Mais il se souviendra aussi, Pierre, du jour où il s'est réveillé en haut d'une montagne lorsque **le visage de cet homme Jésus apparut resplendissant de la lumière divine.**

Il se demandera aussi lequel de ces deux visages est vraiment le visage de Dieu ! Et Pierre découvrira **en les superposant à la lumière de l'Esprit, le visage de l'homme et le visage de Dieu, comme s'ils ne faisaient qu'un.**

Ne sommes-nous pas un peu semblables à ces disciples qui essaient de suivre Jésus sur la montagne de la transfiguration ? **Comme eux nous somnolons du sommeil de l'indifférence. Comme eux nous avons envie de nous installer loin des soucis de la plaine, loin des ennuis, loin de la souffrance... et de rester là dans la béatitude de Dieu.**

Mais cette expérience n'est pas complète, il nous faut aussi le rencontrer sur le mont des oliviers et **reconnaître le visage de Dieu dans le visage de tous les humains torturés, écrasés...**

Le temps du carême n'est-il précisément le temps de ce réveil, **le temps de reconnaître le vrai visage de Dieu, à travers les visages des femmes et des hommes d'aujourd'hui ?**

N'est-ce pas le temps de travailler pour que **ces visages tirés, souffrants, se transfigurent en visages rayonnants, illuminés de bonheur ?** Alors seulement Pâques retrouvera tout son sens, lorsque toutes les femmes et les hommes se relèveront avec un visage de ressuscité.